Corrigé des exercices de "L'Esperanto en dix leçons"

Esperantista Centra Librejo

Paris; FRA 1921

39

ESPERANTO
KOLEKTO DE LA REVUO

Corrigé des Exercices de L'ESPERANTO EN DIX LEÇONS

PAR

TH. CART
Professeur au lycée Henri-IV.

et

M. PROCUREUR
Professeur au collège de Fontainebleau.

SEPTIÈME ÉDITION REVUE

PARIS
ESPERANTISTA CENTRA LIBREJO
51, Rue de Clichy (9e).

Ouvrages fondamentaux du Dr L. L. Zamenhof :

Fundamento de Esperanto. Préface, grammaire, exercices, vocabulaire esperanto.

Édition en cinq langues : français-anglais-allemand-russe-polonais.

Un volume in-16. . . . . Fr. 3 »

Le *Fundamento*, que tout espérantiste a le devoir de connaître à fond, se compose de quatre parties : 1° une *préface*, où l'auteur de la langue, le Dr Zamenhof, montre la nécessité qu'il y a de posséder et de garder cet ouvrage comme *base intangible*, condition absolue d'unité, et détermine les conditions dans lesquelles l'Esperanto pourra, sans nuire aucunement à cette unité, se perfectionner et s'enrichir par l'addition de nouveaux mots ou de nouvelles formes reconnues nécessaires ; 2° la *Grammaire* en 16 règles, énoncées d'une façon très concise et très claire ; 3° l'*Ekzercaro* ou recueil d'exercices gradués qui complète la grammaire tout en en montrant l'application ; 4° l'*Universala Vortaro*, ou dictionnaire, contenant, avec leur traduction en cinq langues (français, anglais, allemand, russe, polonais), les 1800 racines essentielles qui ont servi de bases à l'Esperanto. — Le *Fundamento* constitue par lui-même un manuel excellent et complet.

Editions en **Espagnol** (Fr. 1 50), en **Grec** (Fr. 1), en **Hongrois** (Fr. 1), en **Italien** (Fr. 1), en **Roumain** (Fr. 1), en **Tchèque** (Fr. 1).

Lingvaj Respondoj, aperintaj en « La Revuo ».

Un volume in-8, de 32 pages. . . . . (*en réimpression*).

Ces 45 réponses du Dr Zamenhof publiées peu à peu dans les premiers numéros de « La Revuo » et réunies maintenant en volume donnent la solution de plusieurs difficultés et précisent avec clarté l'emploi des prépositions, de certains mots, de l'accusatif, etc. Bien qu'elles ne doivent pas avoir, au dire du *Maître*, un caractère officiel, on doit toutefois admettre qu'elles rendent d'immenses services à ceux qui les consultent.

Fundamenta Krestomatio, Ekzercoj, Fabloj kaj Rakontoj, Artikoloj pri Esperanto, Poezioj.

Un volume in-16, de 460 pages. . . . . 8 »

Après le « Fundamento de Esperanto », la « Fundamenta Krestomatio » est l'ouvrage le plus important que tout Espérantiste doit connaître. Le Dr Zamenhof a lui-même tiré de ses œuvres et des œuvres des meilleurs auteurs espérantistes tous les articles qui composent l'ouvrage.

Il constitue un recueil précieux de charmantes légendes, de contes intéressants, d'anecdotes, d'articles scientifiques et de poésies. Le tout est soigneusement gradué, ce qui facilite l'acquisition du contenu de l'ouvrage aux débutants.

Corrigé des Exercices

de

L'ESPERANTO

EN DIX LEÇONS

PAR

TH. CART
Professeur au lycée Henri-IV.

et

M. PROCUREUR
Professeur au collège de Fontainebleau.

SEPTIÈME ÉDITION REVUE

PARIS
ESPERANTISTA CENTRA LIBREJO
51, rue de Clichy (9e)
1921

[redacted]


ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK
WIEN

CORRIGÉ DES EXERCICES

DE L'ESPERANTO EN DIX LEÇONS

PREMIÈRE LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 7).

Mots à former : Avino, gepatroj, bofilino, virino, edzino, malgrande, fianĉino, maljuna, malbona, filino, fratine, edza, sinjorino, geavoj, malbela, kokino, malvarma, katino, bofilo, bopatro, nepino, kuzino, bovino, servistino, fraŭlino, malgaja, onklino, fila, malkara.

VERSION (p. 8).

A. — La tante lit et les nièces courent avec les jeunes garçons dans le village. — Un époux et une épouse sont des époux. — Est-ce que la fille du voisin est grande? Oui, monsieur, mais la fille du serviteur est petite et laide. — Est-ce que les heureux fiancés sont encore dans le jardin du vieux cousin? Non, madame, la demoiselle est seule, le fiancé est chez le voisin.

B. — Est-ce que les méchants enfants peuvent être contents et gais? Non, maman! — Dans le jardin de la ville il y a de belles fleurs. — Le (un) fils d'un (d') oncle est un cousin. — Le petit-fils écrit au bon et vieux grand-père. — Quel (comment) est le temps, [mon] garçon? Le temps, mesdames et messieurs (madame et monsieur), est aujourd'hui mauvais (laid) et froid. — Le cheval est avec les vaches dans (sur) le champ. — Le chat et le chien sont de bons amis de l'homme.

THÈME (p. 8).

A. — Fianĉo kaj fianĉino estas gefianĉoj. — Hodiaŭ la infanoj ludas kun junaj kuzoj sur la sablo kaj sur grandaj ŝtonoj. — En la ĝardeno de la provinco (provinca ĝardeno) kreskas ankoraŭ belaj floroj kaj flugas ankaŭ gajaj birdoj. — Ĉu la nepoj de la najbarino estas bonaj, kara fraŭlino? Jes, sinjoro, sed malbelaj kaj malfeliĉaj.

B. — La bofrato de la juna najbaro estas la patro de belaj knaboj kaj de belaj knabinoj (de belaj geknaboj). — Kiu estas feliĉa? La bonaj homoj, sinjorino, ne estas ĉiam feliĉaj, sed la malbonaj homoj estas ĉiam malgajaj kaj malfeliĉaj. — La infano ludas kun la maljuna katino de la najbarino. — [La] edzo de filino estas bofilo kaj [la] edzino de filo estas bofilino.

TEXTE SUIVI (p. 9).

La famille.

L'aimable grand'mère est avec la vieille servante et les jeunes petits-fils et petites-filles (petits-enfants) dans le jardin aux fleurs (d'agrément). Aujourd'hui le temps est beau et chaud. Les oiseaux volent et chantent gaiement sur les grands arbres. Pendant que la grand'mère lit, les petits garçons et les [petites] filles courent joyeusement sur le sable et jouent avec le chien et le chat. Maintenant viennent les chers père et mère (parents) avec les parents, jeunes et vieux : grands-parents, tantes, belles-sœurs, cousines et cousins. Est-ce que ce n'est pas une belle société, une belle famille?

QUESTIONNAIRE (p. 9).

Traduction en français et réponses en esperanto.

Qui est dans le jardin? La afabla avino estas en la ĝardeno.
Où est la grand'mère? La avino estas en la ĝardeno.
Est-ce que la grand'mère est seule? Ne, la avino ne esta sola.
La servante est-elle jeune? Ne, la servistino estas maljuna.
Quel (comment) est le temps? La vetero estas bela kaj varma.
Que fait la grand'mère? La avino legas.
Qui est-ce qui lit? La avino.
Que font les oiseaux? La birdoj gaje flugas kaj kantas.
Qui chante sur les arbres? La birdoj.
Avec qui les petits garçons jouent-ils? La knaboj ludas kun la hundo kaj la kato.
Qui joue avec le chien? La knaboj kaj la knabinoj.
Qui vient bientôt? La gepatroj venas baldaŭ.
Avec qui viennent les parents? Kun la parencoj, junaj kaj maljunaj.
Cette famille est-elle belle? Jes, tio estas bela familio.

DEUXIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 13)

Mots à traduire : Droit (côté), gauche (côté), à gauche, moustaches, peu de, court, favoris, lent, à voix basse, cils, faux, faussement, faible, beaux-parents.

Mots à former : Urbano, aveto, fratineto, beleta, buŝeto, buŝego, vilaĝano, ĝardeneto, grandega, belega, malbelega, patrineto, provincano, maneto, kapego, langeto, ungego, oreleto, orelego, rideti, ridegi, videti, piedeto, piedego (manego).

VERSION (p. 14).

A. — Les membres, jambes et bras, de notre petit garçon sont courts. — Le provincial parle souvent lentement et trop haut. — La mère va avec son fils et ses fils (les fils de celui-ci). — Je crois qu'aujourd'hui le temps n'est pas chaud mais brûlant. — Le [petit] garçon a les yeux noirs et les cheveux rouges. — La fillette du villageois va chez sa grand'mère; elle marche rapidement et même [elle] court.

B. — La mère entend avec joie la chère voix de ses petits enfants (enfantelets), qu'elle peut voir dans le jardin. — Le grand chien n'a pas une bouche, mais une gueule; [il n'a] pas des pieds, mais des pattes. — La fillette court et ses joues sont maintenant rouges. — La tante embrasse sa petite nièce sur le front et sur le cou, et le petit enfant (enfantelet) rit aux éclats. — Le père parle avec sa fille et ses amies (à elle).

THÈME (p. 14)

A. — Ruĝa sango kuras en nia korpo. — La kuzino de nia bofrato havas bluajn okulojn; malgrandajn orelojn (et non oreletojn, qui voudrait dire : petites oreilles), beletan buŝon kaj belegajn dentojn; ŝiaj haroj, estas brunaj kaj ŝiaj brovoj kaj okulharoj estas nigraj. — La blinda filo de nia najbarino, diras mia kuzo, kantas, belege. — La ungegoj de tiu [ĉi] grandega birdo (et non birdego, qui voudrait dire : oiseau monstrueux) estas longaj kaj fortaj.

B. — La infanoj de la urbanoj ludas en la ĝardenoj de sia urbo (de la ville du sujet : enfants). — La homo havas la kapon sur la ŝultroj. — Ni havas la koron en la

brusto, maldekstre. — Vi ne havas bonan mienon hodiaŭ viaj lipoj ne estas ruĝaj, sed blankaj, via vizaĝo estas pala, vi havas nur haŭton kaj ostojn. — Liaj (pas siaj V. § 13. N. B.) fingroj estas longegaj : li ne havas manojn, sed manegojn.

TEXTE SUIVI (p. 15).

Les sens de l'homme.

L'homme a cinq sens. Il entend avec (par) les oreilles, voit avec les yeux, sent avec le nez, goûte avec la bouche et touche avec les doigts de ses mains. Nous parlons avec la langue, les lèvres, les dents et le larynx. Nous remarquons que l'homme a deux oreilles pour écouter et deux yeux pour voir, mais [qu'] il n'a qu'une bouche pour parler. L'homme qui ne voit pas est aveugle, [celui] qui n'entend pas, est sourd, [celui] qui ne peut pas parler est muet. Beaucoup trop d'hommes sont sourds ou aveugles; malheureusement trop peu, souvent, sont muets!

QUESTIONNAIRE (p. 15).

Combien de sens l'homme a-t-il? La homo havas kvin sentojn : la aŭdon, la vidon, la flaron, la gustumon, la palpon (la aŭdadon, etc.).
Comment entendons-nous? Ni aŭdas per la oreloj.
L'homme voit-il avec ses oreilles? Ne, ĝi ne vidas per la oreloj.
Comment voyons-nous? Ni vidas per la okuloj.
Comment goûtons-nous? Ni gustumas per la buŝo.
Que faisons-nous avec les doigts? Ni palpas.
Comment parlons-nous? Ni parolas per la lango, la lipoj, la dentoj kaj la laringo.
Combien d'oreilles l'homme a-t-il? La homo havas du orelojn.
Combien de bouches a-t-il? Ĝi havas nur unu buŝon.
Votre vieux grand-père est-il sourd? Jes, [Ne], li [ne] estas surda.
Votre belle-mère est-elle muette? Jes, [Ne], ŝi [ne] estas muta?
Les cheveux de votre père sont-ils encore noirs? Jes, ili estas ankoraŭ nigraj.
Comment lisent les (hommes) personnes aveugles? Ili legas per la (siaj) fingroj?
Quelles sont les différentes parties du corps humain? La kapo, la brusto, la dorso kaj la membroj : brakoj kaj kruroj.

TROISIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 19).

Mots à traduire : Maladie, indisposition (malaise), dormir profondément (à poings fermés), impureté (saleté, chose sale), impureté [l'—], midi, minuit, maux de tête (migraine), siècle, Noël (enfantement du Christ), dormir légèrement (sommeiller), agent de police (sergent de ville), naissance, une fois, deux fois, quel (devant des noms de choses qui se comptent).

Mots à former : Bovido, novaĵo, verdaĵo, juneco, internaĵo, kokido, pureco, maljuneco, infaneco, infanaĵo, eksteraĵo, ĉirkaŭaĵo, frateco, malnovaĵo, vireco, sano (saneco), blankaĵo, supraĵo, gajeco, trankvileco.

VERSION (p. 20).

A. — Un jour est le 365e d'une année. — Quelle heure est-il maintenant? [Il] est une heure, — une heure un quart, — deux heures et demie, — trois heures trois quarts (quatre heures moins le quart), — quatre heures vingt minutes. — La tranquillité de ce village en été est très agréable.— Quel âge as-tu, fillette? J'ai sept ans (ou : je suis âgée de sept ans). — Quarante-six et cinquante-deux font (sont) quatre-vingt-dix-huit.

B. — Ma mère ne se porte pas très bien maintenant, elle a de la fièvre déjà depuis deux semaines. — Quelle date avons-nous aujourd'hui? [Nous avons] le 5 janvier. — Un petit veau coûte en cette saison soixante francs. — Sept fois cinq font (sont) trente-cinq. — La nuit, les agents de police à Paris vont toujours à deux. — La tour Eiffel est haute de 300 mètres. — Les environs de Paris sont très verts au (en) printemps.

THÈME (p. 20).

A. Unu monato estas [la] dekduono de [unu] jaro, unu semajno [la] kvarono de [unu] monato, kaj unu tago la sepono de [unu] semajno. — Vesuvo estas alta mil cent kvindek metrojn (je 1150 metroj). — Kiom estas (faras) okoble deksep? Tio estas (faras) cent tridek ses. — Je kioma horo venas (mieux : venos) via bofrato? Je tri kvaronoj de la sesa, hodiaŭ, la dekduan de februaro. — La supraĵo de tiu ĉi ŝtono estas blanka. — Mia frato havas du frankojn, mi havas la duoblon.

B. — Ni venas triope, mia amiko, ĉu vi estas malkontenta? Ne, mia kara najbaro, sed mi havas nur duonan kokidon, kaj tio estas malmulte, se ni estos kvarope hodiaŭ vespere. — Lia malsano ne estas grava, sed li ofte havas kapdolorojn. — Kiun aĝon havas la ĉevalido de la najbaro? Ĝi havas du jarojn (ĝi estas dujara). — La maljuneco estas malgaja. — Tiu ĉi ĉirkaŭmano, sinjorino, kostas sescent kvindek frankojn.

TEXTE SUIVI (p. 21).

La vie humaine et les saisons.

On peut comparer la vie humaine avec les quatre saisons de l'année. Si l'agréable printemps est l'âge de la gaie enfance ou de la saine jeunesse, le bel et chaud été est celui de la force (vigueur) virile. Dans le tranquille automne nous voyons le temps de la maturité encore forte, mais avec une extrême rapidité vient la vieillesse, [l'] hiver triste et froid de la vie. Nous pouvons aussi comparer la vie avec le jour : le matin est l'enfance, le milieu du jour, la maturité (l'âge mûr), et le soir, la vieillesse; bientôt arrive la nuit, [le] sommeil éternel.

De la naissance à la mort, du premier jour au dernier, [elle] ne marche pas, mais court, [et] même vole, la vie humaine, qui n'est qu'un songe court et fiévreux.

QUESTIONNAIRE (p. 21).

Avec quoi pouvons-nous comparer la vie humaine? Ni povas kompari ĝin kun la kvar sezonoj de l'jaro.

Comparez-vous l'enfance avec l'été? Ne, sed mi komparas ĝin kun la printempo.

Comment est la vieillesse? Ĝi estas malgaja.

Qu'est-ce qui vient rapidement? La maljuneco venas rapidege.

La vie humaine est-elle éternelle? Ne, ĝi ne estas eterna.

La vie est-elle longue ou courte? Ĝi estas mallonga.

Pouvez-vous me nommer (dire) les jours de la semaine? Jes, ili estas : Lundo, mardo, merkredo, ĵaŭdo, vendredo, sabato, dimanĉo.

Quels sont les mois de l'année? Ili estas : Januaro, februaro, marto, aprilo, majo, junio, julio, aŭgusto, septembro, oktobro, novembro, decembro.

Vous portez-vous bien aujourd'hui? Jes, mi fartas tre bone hodiaŭ.

Vous enrhumez-vous souvent en hiver? Ne, mi malvarmumas malofte.

Votre fils a-t-il la fièvre? Jes, li havas febron jam de du tagoj.

Combien font 5 fois 20? Kvinoble dudek faras cent.

Quel âge avez-vous? Mi havas dudek tri jarojn (mi estas dudek trijara).

Quelle est la date de votre naissance? La kvaran de majo de l'jaro mil ok cent sesdek-kvina.

QUATRIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 25).

Mots à traduire : Porte cochère, rocher, glace (grand miroir), descendre, combustible (qui brûle), ouvrir, fauteuil, nécessaire (chose), salle à manger, cabinet de travail (bureau), chambre à coucher, chambrette (cabinet), habitant du château (châtelain), faîte (cime, haut), commodité (qualité), tuyau de cheminée, rez-de-chaussée, entresol.

Mots à former : Ĉambraro, kuirejo, banejo, sablero, ŝtuparo, dormejo, monero, manĝejo, loĝejo, parencaro, necesejo, dentaro, ostaro, homaro, fajrero, hararo, grenejo, tualetejo.

VERSION (p. 26).

A. — La porte de la cave avait été fermée par la servante et le chat ne put pas sortir de la cave hier soir. — La demoiselle sortit à huit heures de la chambre à coucher avec la petite fille; elles montèrent et trouvèrent dans la salle à manger la mère de famille causant gaiement avec son mari. — A qui est cette maisonnette? C'est la nôtre (elle est à nous). — Mon beau-frère aura dans son immense salon beaucoup de glaces.

B. — Le petit frère devait être baigné (litt. était devant être baigné) par sa grande sœur dans la salle de bain, mais comme le temps est très chaud aujourd'hui, il sera baigné par elle (elle lui fera prendre son bain) sur le large balcon, près de la chambre à coucher. — Les environs de notre ville sont très aimés de nous; nous y visitons souvent des amis, qui habitent (logent dans) une gaie maisonnette, auprès d'une grande forêt, non loin d'énormes rochers; nous y irons après-demain. — Donnez-moi, monsieur, seulement une petite pièce de monnaie!

THÈME (p. 26).

A. — Oni vidas en Parizo sur la tegmentoj de la domoj multajn kamentubojn (multe da kamentuboj). — La skriboĉambro de mia edzo estis inter la salono kaj la manĝoĉambro, apud la ŝtuparo. — La birdo manĝis kvar aŭ kvin grenerojn, kiujn mi havis sur la mano. — La malnova (pas neuf) meblaro de la manĝoĉambro estis donita al la maljuna (pas jeune) servistino de ŝiaj gemastroj. — La meblaro de via ĉambro konsistos el unu lito, unu komodo kaj tri seĝoj.

B. — Hodiaŭ matene, miaj infanoj, vi estas lavitaj de la juna servistino tro rapide : eliru el la salono kaj lavu tre bone, en la tualetejo, viajn manojn kaj vian vizaĝon, kiuj ne estas puraj. Jes, onklino, sed donu al ni la ŝlosilon de la dormoĉambro, kies pordo estas ŝlosita. — Se la vetero estus bela tiun ĉi someron, la malnova preĝejo estus vizitata de multaj urbanoj; sed la vetero ne estas bela. — La infanoj estas amataj de siaj gepatroj.

TEXTE SUIVI (p. 27).

La maison de campagne du grand-père.

La maison de nos grands-parents à la campagne n'est ni un château, ni une maisonnette, mais une maison commode à plusieurs étages. Elle est très bien distribuée (divisée). Au rez-de-chaussée nous trouvons le salon, le petit salon (boudoir) de notre grand-mère et la salle à manger. On monte par un large escalier aux étages supérieurs. Au premier étage se trouvent non seulement trois chambres à coucher avec des cabinets detoilette, mais aussi le cabinet de travail de mon grand-père, au milieu duquel se dresse un grand bureau avec un tapis vert : à gauche, entre les deux fenêtres, la bibliothèque a une (sa) place très commode. Cet étage est entouré d'un long balcon. Le deuxième étage se compose seulement de chambres à coucher pour amis avec un joli mobilier. Sous le toit il y a (sont) quatre petites chambres pour les domestiques, près du grenier. En bas, près des caves, se trouve une vaste cuisine. Autour de sa maison de campagne notre grand-père a un grand jardin, où ne manquent ni les belles fleurs, ni un bosquet épais, très agréable pendant l'été.

QUESTIONNAIRE (p. 27).

Comment est la maison de vos grands-parents? Ĝi estas oportuna domo multetaĝa.

Est-elle bien distribuée? Jes, ĝi estas tre bone dividita.

Où est le salon? La salono estas sur la teretaĝo.

A quel étage se trouvent les chambres d'amis? Ili troviĝas sur la dua etaĝo.

Parlez du mobilier du cabinet de travail du grand-père? En la mezo de la skriboĉambro staras granda skribotablo kaj maldekstre, inter la du fenestroj, la biblioteko.

Quelles chambres trouvez-vous sous le toit? Sub la tegmento ni trovas kvar ĉambretojn por la servistaro.

La maison a-t-elle un balcon? Jes, la unua etaĝo estas ĉirkaŭita per longa balkono.

Où se trouve la cuisine? Ĝi troviĝas malsupre, proksime de la keloj.

Comment est le jardin? La ĝardeno estas granda, ĝi havas belajn florojn kaj densan arbareton.

Aimez-vous la campagne? Jes, mi tre amas la kamparon.

Irez-vous demain à la campagne? Jes, se la vetero estos bela.

Parlez de votre maison de la ville? Ni loĝas en la urbo sur la unua etaĝo de beleta domo, kiu tre bone estas dividita. Nia ĉambraro (apartamento) konsistas el la salono, la manĝoĉambro, la kuirejo, unu granda scriboĉambro kaj du dormoĉambroj kun tualetejoj; apud la grenejo troviĝas ĉambreto por la servistino.

CINQUIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 31).

Mots à traduire : Écritoire, cuvette, tire-bouchon, dessin, pot à fleurs, antichambre, maladroit, auparavant (en avant), utilité, nuisible, bûcher, fourche, charbon (morceau de —), petite boîte (coffret), bonbonne (dame-jeanne), remplacer, habileté (adresse), postérieurement (après), cierge, peinture (tableau), défaut, couvert, majeur, balayure.

Mots à former : Falĉilo, kudristino, kuiristino, kuirejestro, tranĉilo, balailo, prenilo, tenilo, skribisto, horloĝisto, flugilo, tondilo, segilo, ĝardenisto, ĉambristino, urbestro, gladilo, provincestro, glitiloj, ŝovelilo, hakilo, ludilo.

VERSION (p. 32).

A. — Le couvert se compose de la cuiller, de la fourchette, du couteau, du verre et des diverses assiettes : assiettes à soupe, assiettes plates, petites assiettes (assiettes à dessert). — La cuisinière a porté dans la cuisine un seau plein de charbon; ensuite elle a balayé avec (au moyen d') un balai et enlevé avec une petite pelle les morceaux de charbon qui couvraient (couvrant) le plancher de (dans) l'antichambre. — Les épingles et les aiguilles avaient été mises par la couturière dans une petite boîte qui se trouve (est couchée) sur la table.

B. — J'irai jeudi prochain avec mon ami, le sculpteur, à la campagne, chez son père, qui est peintre; et nous logerons chez celui-ci une semaine entière. — Où avez-vous trouvé les dessins de ma fille, et où les avez-vous mis? J'ai trouvé, madame, les dessins sous le canapé dans le salon, et je les ai mis dans le tiroir du bureau de mademoiselle Sophie.

THÈME (p. 33).

A. — Ĉu vi volas diri al mi, sinjoro, sur kian tablon oni metos la lampon? Oni lasos ĝin sur la tablo, kie ĝi estas nun, apud la florpoto. — La hundo ludis hieraŭ en la ĝardeno kun la infanoj, subite ĝi kuris trans la straton en la domon de la urbestro kaj nun ĝi ne volas plu veni ĉe nin. Nu! mia amiko, lasu ĝin tie. — Tri sakoj da karbo kostas tiun ĉi vintron naŭ aŭ dek frankojn.

B. — La kuiristo metis sur la fornon de la kuirejo (sur la kuirejan fornon) beletan lignan pleton, kaj tiu ĉi estas tute difektita de la fajreroj. — Ni eniru, se vi volas, en mian salonon; tie, sinjoroj, antaŭ la pentraĵoj de bonaj pentristoj, vi parolos plezure pri la agrableco aŭ eĉ pri la utileco de bela desegnaĵo aŭ de bela skulptaĵo. — Li ne iros ĉe la dentiston hodiaŭ pro la malsano de

sia patrino. — Metu la korktirilon, la naĵlojn kaj la prenilon en tiun ĉi keston.

LETTRE (p. 33).

Lyon, le 16 juin 1901

Cher (estimé) Monsieur,

Mon beau-frère m'écrit que vous avez un excellent serviteur, dont vous n'avez pas besoin pendant l'été. Comme, de mon côté, j'ai grand besoin en ce moment d'un homme pour remplacer mon cuisinier, qui s'est coupé hier un doigt avec une hache ou une scie trop tranchante, je serais très heureux si vous vouliez me prêter votre serviteur, pour venir (qu'il vienne) avec nous dans notre maison de campagne pendant le mois [de] juillet. Là il devra porter le matin de bonne heure un sac de charbon dans la cuisine ou scier et couper [à la hache] le bois nécessaire; ensuite il balaiera la cour devant la maison et enlèvera [à la pelle] les ordures et les balayures. Après midi il lavera les grands chaudrons et [les grandes] casseroles, pendant que la femme de chambre lave les plats, les assiettes, les verres, les fourchettes, les cuillers et les couteaux. Le soir il allumera les lampes et les bougies (chandelles) dans l'appartement et la lanterne dans (sur) la cour, et il les éteindra la nuit, à onze heures. Il doit être capable de clouer rapidement une grande caisse ou de visser le couvercle d'une petite boîte sans l'endommager (ne l'endommageant pas). Je désire qu'il soit robuste et surtout très adroit.

J'espère, cher monsieur, que vous aurez l'amabilité de m'écrire très prochainement au sujet de cette affaire et je vous prie d'agréer mes salutations respectueuses (mon salut plein de respect).

Louis N.

QUESTIONNAIRE (p. 33).

De qui M. L. N. a-t-il besoin? Li bezonas serviston.

Comment le cuisinier de monsieur N. s'est-il coupé le doigt? Li tranĉis sian fingron per hakilo aŭ tro akra segilo.

Que doit faire le serviteur pendant la matinée? Li devas porti unu sakon da karbo en la kuirejon, poste segi kaj haki la necesan lignon, balai la korton kai ŝoveli la balaajojn.

Et l'après-midi? Post la tagmezo li lavos la kaldronojn kaj kaserolojn.

Que lave la femme de chambre? Ŝi lavas la pladojn, telerojn, glasojn, forkojn, kulerojn kaj tranĉilojn.

Qui allume les lampes? La servisto.

A quelle heure éteint-on la lanterne dans la cour? Je la dekunua, nokte.

POÉSIE (p. 34).

Hamlet, prince de Danemark (*tragédie de Shakespeare*).

(ACTE I, SCÈNE II).

HAMLET. — Oh! pourquoi le corps humain ne se fond-il pas, pourquoi ne s'envole-t-il pas çà et là, comme la poussière au vent? Pourquoi le Tout-puissant a-t-il défendu de se tuer soi-même? Grand Dieu! Oh! comme toutes les actions humaines (du monde) paraissent sottes et abominables! Pouah! pouah! Un jardin rempli d'herbes vénéneuses, hideuses, partout, sans exception. Deux mois à peine se sont écoulés. Non! six semaines seulement! Un si grand homme! A le comparer avec le roi actuel, (c'était) Apollon auprès d'un satyre!

SIXIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE.

Mots à traduire : Nourriture (aliment), grain de sel, pas frais (rassis), viande de bœuf, sucrerie, confiserie, confiseur, premier déjeuner (repas du matin), déjeuner (repas de midi), dîner (repas du soir), viande d'agneau, qui a faim (affamé), faim, pomme de terre, gibier, cabaret (buvette), omelette, boire à petits coups (siroter), brasserie (café), boulanger, voleur, (une) friture, mets (aliment), goûter (collation).

Mots à former : Kandelingo, cigarujo, cigaringo, maljunulo, teujo, fingringo, malfeliĉulo, sukerujo, belulino, piedingo, avarulo, riĉulo, malriĉulo, monujo, Francujo (Franclando), patrujo (patrolando), piprujo, bombonujo.

VERSION (p. 38).

A. — La servante dit que la soupière est sur la table, entrons donc, jeunes filles et jeunes gens, dans la salle à manger, mangeons et buvons à (selon) notre appétit. — Mon couteau serait, je crois, plus tranchant que le vôtre, s'il était aussi neuf que le vôtre. — Cette bouteille de vin a été bue si rapidement, que je ne pouvais (pas) croire qu'elle eût été bue par un homme seul (seulement par un homme). — Le fils de l'ébéniste a le plus beau des fume-cigares des jeunes gens de son village.

B. — Le dé (à coudre) qui avait été perdu a été trouvé par la vieille femme plus vite qu'elle n'espérait. — Nous aurons aujourd'hui pour le dîner une soupe aux légumes (julienne), un brochet, du bœuf et du chou avec des pommes de terre, des pommes et des poires. — Dans la salade on met du vinaigre, de l'huile, de la moutarde, du sel et du poivre. — Les pommes croissent sur le pommier et les poires sur le poirier. — On trouve des fraises et même des framboises dans les forêts de notre belle province.

THÈME (p. 38).

A. Ĉu vi fumas, junulo, post via matenmanĝo? Ne, sinjoro, ne post la tagmanĝo, sed mi ofte fumas du aŭ tri cigaredojn tre malfortajn post la vespermanĝo, dum mi trinkas unu tason da kafo, kiel eble plej forta. — La monujo de la avarulo estis ŝtelita hieraŭ de tre lerta ŝtelisto. — Tiu ĉi tranĉilo ne estas sufiĉe akra, mi ne povas tranĉi la viandon hodiaŭ. — Oni faras la plej bonan panon per la faruno de tritiko (tritika faruno).

B. — La ŝovelilo de la maljunulo estis trovita en la kelo apud la boteloj de nia plej bona vino (de la plej bona el niaj vinoj) : oni do povas kredi, ke la boteloj la plej proksimaj de (apud) la pordo estas ŝtelitaj de li. — La bovidaĵo estas pli blanka ol la bovaĵo aŭ la ŝafaĵo : tio (ĝi) estas unu el la plej blankaj viandoj, ĉar ĝi estas tiel blanka, kiel kokidaĵo aŭ meleagrinaĵo.

— La malfeliĉulo metis la panon kaj la fruktojn en sian panujon.

LETTRE (p. 39).

Très chère mère,

Depuis longtemps déjà je devais vous écrire, mais les jours sont toujours courts dans cette grande ville [de] Paris et le temps manque souvent pour les nombreuses affaires. Vous voudriez que je vous dise par lettre, comment je me nourris ici, bien ou mal, suffisamment ou insuffisamment? Soyez contente! Je mange le mieux possible : au premier déjeuner je bois une tasse de chocolat ou de lait avec du café, et je mange deux petits pains avec du beurre; à déjeuner la servante me donne du poisson ou une omelette avec du jambon et de la viande avec des légumes; ensuite nous avons les fruits les plus beaux ou des gâteaux excellents, car je les aime beaucoup. Le dîner ne diffère du déjeuner que par ceci, que nous avons en plus de la soupe brûlante. Après mes repas, — dans lesquels ne manquent ni vin, ni bière, mais malheureusement de bonne eau, — je prends (bois) du café dans le café le plus proche. Vous voyez donc, ma petite maman, que votre fils se nourrit très suffisamment, et maintenant, vous dormirez, j'espère, plus tranquillement.

Avec beaucoup de baisers je reste toujours, petite mère, votre fils, qui vous aime le plus tendrement (cordialement) possible.

PAUL N.

Paris, le 26 janvier 1902.

QUESTIONNAIRE

Où habite Monsieur Paul? Li loĝas en Parizo.

A-t-il beaucoup d'occupations (*d'affaires*)? Jes, li havas multajn aferojn : li trovas, ke la tagoj ĉiam estas tro mallongaj.

Sur quoi (*quel sujet*) *écrit-il à sa mère?* Li skribas al ŝi, kiel li nutras sin en Parizo?

Que mange-t-il au premier déjeuner? à déjeuner? Ĉe la matenmanĝo li manĝas du bulkojn kun butero. Ĉe la tagmanĝo li manĝas fiŝon aŭ ovaĵon kun ŝinko kaj viandon kun legomoj.

Boit-il de l'eau? Ne, ĉar la akvo ne estas bona, li trinkas vinon aŭ bieron.

Où prend-il son café? En la kafejo plej proksima.

Est-ce qu'il fume? Mi ne scias; nenion li diras pri tio en sia letero.

POÉSIE (p. 40).

Hamlet, prince de Danemark (*tragédie de Shakespeare*).

ACTE I, SCÈNE II.

Et il aimait tellement ma mère qu'il ne permettait même pas au vent d'effleurer son visage! O ciel! O terre! Est-il possible d'oublier? Et elle [qui] l'a aimé certes si passionnément! Et cependant maintenant après quelques semaines... Je ne veux même pas songer à cela! Faiblesse! ton nom est femme! Un mois! Elle n'a pas encore usé les souliers (chaussures) qu'elle portait en marchant lors des funérailles (d'une façon funèbre) derrière le cercueil de mon père, versant des torrents de larmes (des larmes comme par rivières).

SEPTIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 43).

Mots à traduire : Joaillier, chaînon, simplicité, chiffonnier (profession), chiffonnier (meuble), peut-être, lainage, peigne, lavoir, levier, amabilité, une politesse (acte), unir, quotidien, mariage (cérémonie), se marier (femme), tablier, une falsification, montre, boutonnière, jeunesse (ensemble des jeunes gens), chaussure, serviette (de table), chaussette, linge, béquille.

Mots à former : Purigi, aŭdado, kuŝiĝi, riĉigi, riĉiĝi, parolado, pligrandigi, plibonigi, pliboniĝi, kontentigi, vekiĝi, junigi — juniĝi — plijunigi — plijuniĝi, maljunigi — plimaljuniĝi, devigi, glitado, fariĝi, dikiĝi, maldikiĝi, marŝadi.

VERSION (p. 44).

A. — Habillez-vous rapidement et ne prenez pas ce vilain chapeau-là, mais le neuf (ce neuf-ci) ! — Laquelle de vous, mesdemoiselles (jeunes filles) vient (va) avec moi au magasin de nouveautés ? Nous irions toutes volontiers avec vous, madame, si nous étions habillées, mais comme aucune de nous n'avait l'intention de sortir aujourd'hui, nous ne sommes pas prêtes du tout. — Mon père m'oblige à nettoyer tous les matins mes souliers sales. — Nous paierons chacune de ces cravates de soie séparément. — Quels (quelle sorte de) mouchoirs voulez-vous acheter ? Je prendrai ceux-ci (eux), tels qu'ils sont.

B. — La demoiselle, dont nous avons admiré les superbes bijoux en or, se mariera bientôt. — A qui est cet étui à cigares ? A personne, du moins à personne, je crois, dans le café. — Que voulez-vous me dire ? Rien. — La jeunesse de (dans) ce village se compose de quelques jeunes gens et de nombreuses jeunes filles. — Prenez le savon dans (hors du) le porte-savon et lavez-vous le (votre) visage et les (vos) mains. — Cette robe de soie est plus élégante que cette robe (celle-ci) de laine, mais vous êtes charmante en n'importe quel costume.

THÈME (p. 44).

A. — Kies estas tiu ĉi blua antaŭtuko ? Ĝi estas eble al (de) la malriĉulino, kiun ni vidis hieraŭ apud la pordo de nia ĝardeno. — Tiuj infanoj fariĝos tiaj, kiajn (moins bon : tio, kion) vi ilin faros. — Tiu ĉi lana veŝto fariĝis tro malgranda (mallarĝa), ĉar mi multe dikiĝis. — Tiu junulo scias ĉion, almenaŭ li tion kredas. — Per kio tio interesis homon tian, kia via patro [estas]? — Jen estas kelkaj belaj poŝhorloĝoj, kiun vi volas, tiun ĉi aŭ tiun?

B. — Kies estas la ruĝaj rubandoj, kiuj kuŝas (estas) en la ĉifonujo? Nenies aŭ, se vi volas, ĉies. — Tiu maljunulo aĉetus novajn vestojn, se li estus malpli avara. — Tiuj junaj virinoj preferis ŝtofojn simplajn kaj lanajn pli ol riĉajn ŝtofojn silkajn aŭ velurajn ; ili ne havis juve-

lojn aŭ nur [unu] beletan arĝentan broĉon. — Kien vi metis vian oran poŝhorloĝon? En la poŝon de mia nigra veŝto.

LETTRE (p. 45).

Très chère cousine,

Hier je suis allée avec ma grand'mère au (dans le) magasin de nouveautés « Le Bon Marché ». Quel immense bazar! Quels charmants objets dans chaque coin! Jamais je n'ai vu rien de plus beau. Ici les jupes de soie, là les manteaux de velours, plus loin se trouvent de délicates dentelles ou des étoffes multicolores (de diverses couleurs), des rubans, des mouchoirs (linges) et des cravates. Au premier étage nous trouvons la lingerie : chemises, cols, manchettes, etc. Les chapeaux (la chapellerie) sont [logés] plus haut avec les chaussures de luxe, la fausse bijouterie et les blancs ivoires (objets d'ivoire). Dans le sous-sol se trouvent non des tonneaux de vin, mais des fourneaux de cuisine, des ustensiles de ménage de toutes sortes et des jouets pour les enfants. Vous trouvez tout, rien ne manque dans ces commodes magasins de Paris. Malgré cela je préfère encore les petites boutiques de notre petite ville de province et j'espère que j'aurai bientôt le plaisir de les visiter en votre aimable et agréable compagnie (société). Portez-vous bien! J'envoie [mes] amitiés à vos frères et sœurs, et à vous, [ma] chérie, beaucoup de baisers.

Votre cousine cordialement (de tout cœur) dévouée.

SOPHIE N.

Paris, le 1er mars 1902.

QUESTIONNAIRE (p. 45).

Où Mademoiselle N. est-elle allée hier? En la magazenon de novajoj « Bon Marché (Al la Malkareco) ».

Avec qui [y] est-elle allée? Ŝi iris kun sia avino.

Que vend-on à la Belle Jardinière? Oni vendas tie precipe vestojn por viroj, virinoj kaj infanoj.

Où est la lingerie? En la magazeno « Bon Marché » la tolaĵo troviĝas sur la unua etaĝo.

Où [se trouvent] les chapeaux? les jouets? La ĉapelaro estas lokita sur la dua etaĝo kun la luksaj piedvestoj kaj la ludiloj troviĝas en la keletaĝo (subetaĝo) kun la domaj iloj.

Quelle est la couleur de l'ivoire? La elefantosto estas blanka.

Aimez-vous mieux « Le Louvre » ou « Le Printemps »? Mi pli amas « le Louvre ».

Préférez-vous peut-être de plus petits magasins? Jes, mi preferas la malgrandajn butikojn de mia provinca urbeto.

POÉSIE (p. 46).

Hamlet, prince de Danemark (*tragédie de Shakespeare*).

ACTE I, SCÈNE II.

O mon Dieu! Un animal sans raison s'affligerait certes plus longtemps! Maintenant [elle est] l'épouse de mon oncle, le frère de mon père, mais [qui] n'est pas plus semblable à mon père que moi [je ne ressemble] à Hercule! Un mois seulement! Les traces de ses larmes mensongères n'ont pas encore disparu de son visage... Elle est déjà l'épouse d'un autre! O maudite précipitation à voler dans un lit criminel, le lit de l'adultère! Cela n'apportera [aucun] bien! Cependant éclate, mon cœur, mais tais-toi ma bouche!

HUITIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 49).

Mots à traduire : École, élève (écolier, apprenti), directeur d'école, maître d'école (pédagogue, instituteur), élève (d'occasion), portefeuille, encrier, paresse, fin, manuel, écrire longtemps, un écrit (un devoir), recueil de fables, facilité, pièce de vers, attention, intelligence, diligence (qualité), compositeur (écrivain), annuaire, désobéir, rendre clair (expliquer), être auprès (présent), quotidiennement, loisir (congé, vacances), parapluie, exagérer, progrès (continu), réunion de collègues (ou de camarades), recueil d'adresses (Bottin), relieur, professorat.

Mots à former : Lernema, legebla, punebla, kalkulebla, laborema (diligenta), indulgema, forgesema, forgesinda, ne forgesebla, leginda, puninda, kalkulinda.

VERSION (p. 50).

A. — Quand viendra votre aimable sœur? Elle vient d'arriver ici (elle est justement venue ici). — Cet élève-ci est diligent et raisonnable, mais pas assez laborieux : ses devoirs sont toujours si mal écrits qu'ils ne peuvent être lus (sont pas lisibles) par ses maîtres, qui tous les jours le punissent, mais inutilement. — Lorsque je reçus votre lettre, j'écrivis à votre ami, mais il ne m'a pas encore répondu. — Pourquoi n'irez-vous pas demain avec nous au théâtre? Parce que je n'y vais jamais.

B. — « Avez-vous vu mon portefeuille ici? » « Monsieur, je n'ai jamais vu votre portefeuille ici : c'est pourquoi je crois que vous l'avez perdu, ou qu'on l'a volé dans (hors de) votre poche : vous feriez donc bien d'oublier le plus tôt possible ce petit malheur. » « Ah! madame la concierge, vous croyez cela, mais cela n'est pas croyable, et plus j'y pense, plus je crois — (n'étant) pas crédule — que vous n'êtes pas digne d'être crue. » « Alors je mentirais? » « Un peu, peut-être, je crois, mais je ne le dirai nulle part, et vous n'avez nullement besoin de vous inquiéter. »

THÈME (p. 50).

A. — Tiu ĉi junulo skribis versojn tiel rimarkindajn pri la edziniĝo de sia aminda kuzino, ke ili estas tuj presotaj. — Estu prudenta, mia kara infano, estu lernema, laboru dum vi estas juna, tiam, kiam la laboro estas ankoraŭ facila, kaj neniam forgesu, ke la malfervoro kaj la apatio nenie estas rekompencataj.

B. — La letero, kiun via frato iam skribis al vi, estas leginda, tial ke ĝi estas justa : iom severa eble, sed neniel partia. — Tiu ĉi sinjoro scias bone la francan lingvon : li elparolas ĝin tre korekte ; li estas kapabla diri parkere longajn versaĵojn, fablojn, kaj eĉ tutajn fabelojn, tial li estas vidata ĉie kun plezuro (plezure), precipe en nia societo, kie li ĉiam scias interesi ĉiun.

LETTRE (p. 51).

Paris, le 5 mars 1902.

Vous pensez (estimez) peut-être, mon cher Paul, que je suis très négligent parce que, jusqu'à présent, je n'ai pas répondu à votre aimable lettre de l'année dernière. Malheureusement votre adresse a été oubliée par moi (j'ai oublié votre adresse) et je n'ai pas pu la trouver dans le livre d'adresses de la province. Hier, par hasard, un [certain] ami, qui vient d'arriver à Paris et vous connaît, m'a parlé de vous et m'a donné le renseignement désiré (nécessaire). J'ai écouté avec plaisir son long récit, car j'ai appris ainsi que vous êtes toujours le jeune homme laborieux, sage et raisonnable, avec lequel j'ai travaillé pendant presque deux années entières autant qu'il est possible. Vous rappelez-vous quelquefois nos charmantes causeries (bavardages) après le dîner? Vous aimiez mieux les poésies de la nouvelle école (groupes d'écrivains); moi je préférais les livres des poètes qui ont vécu dans les anciens temps. Vous vantiez Verlaine, Mallarmé ou l'excellent poète de Heredia, tandis que je traduisais avec ardeur les pages les plus sublimes des drames de Sophocle. D'ailleurs nous trouvions partout sinon de grandes et louables leçons, du moins cet amour de la beauté, qui est la chose la plus importante chez les écrivains. Cet amour est aussi ce qui nous a unis à notre première rencontre.

J'espère bien que je pourrai bientôt vous rendre visite et, dans cet agréable espoir, je vous serre cordialement les mains (je serre vos mains cordialement).

Votre ami toujours dévoué,

HENRI L.

QUESTIONNAIRE

Parlez d'Henri et de son ami Paul et dites de quoi ils s'entretenaient souvent? Henriko kaj lia amiko Paŭlo laboradis kune en Parizo dum preskaŭ du tutaj jaroj. Ili ofte babiladis post la vespermanĝo kaj precipe interparoladis pri la novaj kaj antikvaj poetoj.

Avez-vous lu des poésies de Victor Hugo ou de Musset? Jes, mi jam legis poeziojn de tiuj ĉi verkistoj kaj mi ofte legas ankoraŭ la plej belajn paĝojn el iliaj verkoj.

Quels poètes préférez-vous, les nouveaux ou les anciens? Mi preferas la antikvajn poetojn, sed mi konfesas, ke mi ofte legas ankaŭ la bonegajn poeziojn de la novaj verkistoj.

Lequel de tous les écrivains préférez-vous et pourquoi? Mi preferas Corneille, tial ke ni trovas en liaj dramoj la plej grandajn kaj laudindajn lecionojn.

POÉSIE (p. 52).

Hamlet, prince de Danemark (*tragédie de Shakespeare*).

ACTE IV, SCÈNE V. *Chanson d'Ophélie.*

Mon cher, mon bel [ami] était un jeune et brave Danois; il portait des plumes à son chapeau et un bâton à la main. L'espoir est vain. Il est (déjà) mort, il ne reviendra (revient) pas! La terre couvre sa tête, la pierre retient ses pieds. Au milieu (en versant) des pleurs, on a mis une petite chemise à mon bien-aimé; sur la tombe on a jeté beaucoup de fleurs des champs.

NEUVIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 55).

Mots à traduire : Précaution, circonspect, action (prolongée), actif, un brave, tuer, réfléchir, marchandise, juge, tribunal, devoir, bonne santé, bienvenue, soumission, supplier, remerciement, liste de noms (nomenclature), éternité, artificiel, justesse (d'un raisonnement), pacifique, citoyen, concitoyen, qui a tort, militaire (soldat), armée, fusil, arriver, derechef (de nouveau), cimetière, droit (science juridique), possesseur, travail manuel, vulnérable, canon, généreux, s'amuser.

Mots à former : Dissendi, ekkanti, rediri, resendi, disĵeti, ekbruligi, disiri, disdoni (disdonaci), refari, ekridi, ekplori.

VERSION (p. 56).

A. — Que votre tante vienne tout de suite, s'il vous plaît (je prie), car j'ai besoin de lui parler aujourd'hui. — Il convient que le prêtre prononce (articule) correctement. — Dites à vos élèves qu'ils reportent à l'école tous les livres dont nous avons besoin. — Si nos présents sont trop beaux, je me demande, si nos amis ne les refuseront pas. — Aussitôt que la sœur vit son frère, elle se mit à se plaindre, que, au lieu d'écrire toutes les semaines, il n'avait que rarement donné signe de vie; mais il répondit qu'elle avait (a) tort.

B. — Quoique j'aie réinvité très amicalement vos parents, ils n'ont de nouveau pas accepté mon invitation; soit parce qu'ils sont trop vieux et [trop] faibles, soit parce qu'ils craignent de s'ennuyer en notre compagnie. — Avant de [commencer à] parler, on doit réfléchir. — Pour que vous ayez raison, il faudrait (serait nécessaire) que l'humanité fût parfaite, mais vous savez aussi bien que moi, que ce n'est pas le cas (la réalité). — Ne jetez pas çà et là dans le jardin des morceaux de papier. — Je ne crois plus qu'il vienne (viendra), et je le regrette beaucoup.

THÈME (p. 56)

A. — Tuj kiam mi ricevis vian bileton (letereton), mi ekskribis, sed mia laboro ne estas ankoraŭ finita. — Por ke tiu [ĉi] bieno al li apartenu, estus necese, ke li aĉetu ĝin, aŭ ke oni donu ĝin al li, sed mi kredas, ke li ne havas monon kaj mi estas certa, ke la nuna posedanto

ne donos ĝin al li. — Por ke vi retrovu la perditan tempon, mi demandas min, ĉu vi ne devos labori tage kaj nokte.

B. — Se miaj gepatroj tion permesus, mi irus kun vi, sed mi ne scias, ĉu ili tion volos, kaj eĉ mi timas, ke ili ne volos, kvankam mi tre bone fartas hodiaŭ. — Nia maljuna amiko, la juĝisto, diris, ke, tro ofte, laŭ tio se oni estas riĉa aŭ malriĉa, oni estas juĝata indulge aŭ severe. — La juna kuracisto disdonis (disdonacis) almozojn al ĉiuj malriĉuloj en (de) la vilaĝo, kvankam, bedaŭrinde, li ne estis riĉa.

DIALOGUE (p. 57).

Sophie. — Ernest. — Nicolas.

Sophie. — Bonjour, Monsieur, comment vous portez-vous?

Ernest. — Très bien, je [vous] remercie (merci), et vous, madame?

Sophie. — Bien, je ne me suis jamais mieux portée que depuis quelque temps.

Ernest. — Qui vient là-bas? N'est-ce pas notre ami Nicolas N..., l'instituteur?

Sophie. — Oui, c'est lui. Je vous laisse. Portez-vous bien!

(Elle s'en va.)

Ernest. — [Je] vous [souhaite] la bienvenue, [mon] ami. Comment vous portez-vous maintenant? Votre famille est-elle en bonne santé?

Nicolas. — Ma femme est toujours bien portante, mais un de mes enfants a très mauvaise mine; il n'a plus d'appétit et se plaint toujours de maux de tête.

Ernest. — Cela ne provient peut-être que d'une trop grande croissance. La croissance fatigue beaucoup les enfants.

Nicolas. — Vous dites cela pour me tranquilliser, mais comme vous êtes père vous-même, vous comprenez certainement ma crainte.

Ernest. — Sans doute... Allons (eh bien), adieu. Faites mille amitiés à votre frère, en mon nom. Saluez votre père de ma part, et présentez mes respectueux hommages (ma soumission respectueuse) à madame N..., (à votre épouse).

Nicolas. — Certainement, je le ferai. De votre côté, n'oubliez pas de me rappeler au souvenir de vos parents. [Jusqu'] au revoir!

D'après L. DE BEAUFRONT, *Espérantiste*, n° de mai 1898.

POÉSIE (p. 58).

Le prisonnier (*Chant populaire lithuanien*).

Oh! il est dans la verte, verte forêt une prison obscure. Et dans cette prison on a enfermé mon jeune [petit] frère. Là, il ne peut jamais savoir si l'hiver est venu ou le printemps, jamais voir le brillant soleil se lever ou se coucher (ni se levant, ni se couchant). Je voudrais mettre un anneau d'or au mur, et peut-être j'y pourrais faire une fenêtre, pour que mon frère aperçoive le soleil. Je voudrais y mettre un peu (morceau) de neige blanche pour qu'il sache [que] l'hiver glacial [est arrivé]; je voudrais mettre des fleurs fraîches au mur pour lui faire connaître le retour de l'été (pour le renseigner sur l'été).

D'après P.-A. DOMBROWSKI.

DIXIÈME LEÇON

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE (p. 61).

Mots à traduire : Orage, arc (arme), chemin de fer, cascade, presqu'île, arc-en-ciel, parfumé, coucher du soleil, lever du soleil, universel, obscurité, se hâter, créateur (celui qui crée), créateur (celui qui a créé), sauveur (celui qui sauve), sauveur (celui qui a sauvé), sauveur (celui qui sauvera). — Colline, tempête, insulaire, plante (végétal), abîme, plaine, profondeur, obscurité (qualité de ce qui est trouble, pas clair), lionceau, oison, archipel, train [de chemin de fer], glacier, prairie, flocon de neige, le maître de l'univers, parfumeur, soufflet (instrument), fume-cigarette, cerisier, ivrogne, ribote, faire sécher, sécher (devenir sec), liquéfier, se liquéfier, bavard, liquéfiable, désirable.

VERSION (p. 62).

A. — En revoyant (ayant revu), sa mère après une longue maladie le jeune homme s'est écrié que cette vue le guérirait (guérira). — Sans avoir été saluée (n'ayant pas été saluée) de ses amies, la femme du médecin avait quitté (était sortie de) notre maison, quand j'arrivai. — Avant d'écrire, vous auriez dû lui parler de cette affaire. Sans doute [mon] père, et, en effet, j'avais eu l'intention de lui dire tout de vive voix (de bouche), mais comme elle était partie il m'a fallu écrire (j'ai écrit nécessairement), pour lui faire connaître (qu'elle apprît) ma volonté.

B. — Quand le vent eut fait tomber les feuilles des arbres, nous préférâmes rester à la maison, plutôt que de nous promener dans la forêt, bien que souvent le temps fût très agréable. — Aussitôt que ma sœur sera arrivée, nous nous séparerons : moi pour m'en aller à Paris, elle restant seule à la maison. — Sans craindre (ne craignant pas) les chiens, dors, chat, tranquillement dans le chenil. — Dans la langue esperanto nous voyons (et nous avons sans doute raison) la future seconde langue de tout homme cultivé (instruit).

THÈME (p. 62)

A. — Iru antaŭen (antaŭeniru), miaj infanoj, ne timante la danĝeron. — Ĝis kiam la vagonaro estos alveninta, mi havas sufiĉe da tempo (sufiĉan tempon), por kuri hejmen kaj diri al mia bofrato, ke li venu kun ni sur la kamparon. Nu, Peĉjo; faru tion, kaj rapidu! — Tuj kiam la neĝo estos kovrinta la teron, ni iros sur la monteton. — Estas necese, ke vi marŝu pli rapide, kiam la nebulo kovras la valon.

B. — Ni estus promenintaj hieraŭ, se la vetero ne estus estinta glacia : la vento estis ekblovinta fortege kaj la neĝo baldaŭ estis falinta je (per) dikaj neĝeroj, kiam ni decidis resti apud (proksime de) la fajro. — Kiam ni

reeniris en la domon (reenirinte hejmen), ni sciiĝis, ke, nenion skribinte, por ke oni preparu al li ĉambron, mia patro ĵus estis alveninta.

DIALOGUE (p. 63).

Sophie. — Ernest. — Nicolas.

Ernest. — Quelle température préférez-vous, Sophie, le [temps] sec ou humide, le [temps] très chaud ou très froid (glacial), en un mot, quelle saison?

Sophie. — Plaisanterie à part, je vous dirai, monsieur le Comte, que de toutes les saisons de l'année je préfère le printemps et le mois de mai. En mai la nature ressuscite (renaît) vraiment, les arbres ouvrent leurs bourgeons et se couvrent de feuilles et de fleurs. Toutes les plantes embaument (parfument) l'air.

Ernest. — Au contraire, [moi] je préfère le long sommeil de la nature, l'hiver. C'est pour moi un plaisir de regarder la campagne couverte de son manteau de neige étincelante. Si la pluie tombe, je reste à la maison, assis près du feu, fumant un bon cigare ou une excellente pipe.

Sophie. — Et vous, Nicolas? Vous ne dites rien : quelle saison (temps) de l'année préférez-vous?

Nicolas. — Oh! j'ai un goût tout à fait différent du vôtre. Pendant le printemps on ne sait jamais, si l'on doit prendre son (le) parapluie ou sa canne (le bâton). Je préfère l'automne. Pendant l'automne la température est plus agréable qu'en été : la marche est un plaisir.

Sophie. — Vous avez raison, Nicolas. Remarquez que si nous comparons les saisons avec la vie de l'homme, nous trouverons que le printemps répond à l'enfance, l'été à l'âge des passions ; l'automne représente la maturité dans la vie, et l'hiver la vieillesse.

D'après L. DE BEAUFRONT; *Espérantiste*, juin 1898.

POÉSIES (p. 64).

Iliade (*Poème d'Homère*).

Chante, ô déesse, la colère d'Achille, fils de Pélée, (elle) qui causa aux Achéens des maux sans nombre et qui précipita dans les Enfers (l'Hadès) tant d'âmes courageuses de héros et [de] leurs corps fit un butin pour les oiseaux de proie et les chiens — [telle] était la volonté de Zeus — du jour où, s'étant pris de querelle, le chef des hommes, l'Atride, se sépara du divin Achille.

Traduction de KOFMAN.

TRIOLET

De jour j'ai admiré deux yeux bleus et de nuit j'ai rêvé à l'azur de la mer. La mer me noyait et m'entraînait, car de jour j'ai admiré deux yeux bleus.

Mais après le réveil de l'illusion nocturne, j'ai vu... non la mer, les yeux m'entraînaient, et cet attrait m'attirait, car de jour j'ai admiré deux yeux bleus.

AMIKO.

TABLE DES MATIÈRES

1085-21. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 9-21.

Remarque :

Les prix donnés dans ce catalogue comptent à partir du **1er août 1921** *et annulent ceux précédemment indiqués.*

Ils doivent être majorés pour les frais d'envoi de **15 0/0 + 0,25** *par envoi pour la France, et* **25 0/0 + 0,75** *par envoi pour l'étranger.*

Pour apprendre l'ESPERANTO :

Cours élémentaire pratique d'Esperanto, d'après la méthode directe combinée, par M. BECKER et GROSJEAN-MAUPIN.
Un volume in-16, de 166 pages. . . . . Fr. 2 »

Esperanto-Manuel, cours pratique et complet en 15 leçons, par GABRIEL CHAVET et GEORGES WARNIER.
Un volume in-16, de 188 pages. . . . . 3 »

Corrigé du précédent (mêmes auteurs). 1 50

Petit Cours primaire d'Esperanto, par D. BONNEHON, inspecteur primaire, et A. ROSIAUX, instituteur public.
Un volume cartonné in-16, de 136 pages. 1 50

Corrigé du précédent (mêmes auteurs) . . . . » 30

L'Esperanto en 10 leçons, par Th. CART et PAGNIER.
Un volume in-16, de 76 pages. 1 50

Corrigé du précédent (mêmes auteurs). . . . . » 50

Premières leçons d'Esperanto (extrait de L'Esperanto en 10 leçons).
Un volume in-16, de 28 pages. . . . . » 50

L'Esperanto méthodique. Cours complet, par Mme L.-C. DESLAURIER.
Un volume in-16, de 106 pages 1 25

Cours élémentaire d'Esperanto, par DELIGNY.
Un volume in-16, de 54 pages . . . . » 75

L'Esperanto sans maitre, par DEMARCY.
Un volume in-16, de 190 pages. 2 25

Cours Commercial d'Esperanto, par Léon MARISSIAUX.
Un volume in-16, de 144 pages . . . . 2 »

Corrigé du précédent (même auteur) . . . . 1 »

Cours élémentaire pour apprendre l'Esperanto sans professeur, par Marcelle FAUVART-BASTOUL.
Un volume in-16, de 144 pages. 1 50

Enciklopedia Vortareto Esperanta, avec explication en Esperanto et traduction en français. Rédigé par Ch. Verax, avec la collaboration de spécialistes.

Un élégant volume in-8, cartonné, de 284 pages. . . . . . Fr. 10 »

L'*Enciklopedia Vortareto* de M. Ch. Verax est l'œuvre la plus importante élaborée jusqu'ici en Esperanto. Plus de 12 000 termes appartenant aux sciences, arts et métiers y sont traduits et définis en Esperanto d'une manière précise. Conforme aux dernières décisions des congrès internationaux pour les Terminologies scientifiques, ce livre doit faire loi et l'Esperanto peut désormais être accepté pour les Congrès internationaux, comme une véritable langue scientifique.

Matematika Terminaro kaj Krestomatio, par Raoul Bricard.

Un volume in-16, de 60 pages. 1 50

Les mathématiciens qui veulent utiliser l'Esperanto trouveront dans l'ouvrage de M. R. Bricard, de nombreux termes d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, etc. Il renferme près de 500 mots spéciaux à ces sciences.

Provo de Marista Terminaro, par M. Rollet de l'Isle.

Un volume illustré in-8, cartonné, de 76 pages. 2 50

De tous les services que l'Esperanto est appelé à rendre, l'un des plus appréciables sera de donner aux marins la possibilité de se comprendre entre eux. Nulle part, mieux qu'en mer, la nécessité d'une langue commune ne se fait sentir. Le langage maritime étant très riche, puisqu'il embrasse une multitude de sciences, il fallait un ouvrage dans lequel on puisse trouver tous les termes esperanto se rapportant à ces sciences. Le *Provo* (essai) *de Marista terminaro* comble cette lacune.

Vade-Mecum de Internacia Farmacio, par Célestin Rousseau, Président du Syndicat général des Pharmaciens de France.

Un volume in-8, de 228 pages, relié. . . . . 12 »

Cet ouvrage est le complément nécessaire des Codex et pharmacopées nationales. Il a été conçu dans le but spécial de faciliter aux pharmaciens de tous pays l'exécution des *ordonnances médicales* qui proviennent *des pays étrangers*; exécution souvent impossible, soit à cause de l'ignorance de la langue étrangère, soit à cause des différences de composition notables, qui existent dans les diverses pharmacopées.

L'auteur a choisi pour le corps de son ouvrage la langue Esperanto, mais le livre est compréhensible pour tout pharmacien connaissant : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le hollandais, l'italien, le russe, le suédois ou l'Espéranto. Il sera compris par tous, *parce qu'il ne contient pas de texte*, mais des *tableaux*, des *chiffres*, des *formules*, et un *Vocabulaire universel*, qui donne instantanément *la clé de toute expression ou locution* pouvant se trouver sur une prescription médicale.

Kolekto de « LA REVUO » :

Angla lingvo sen profesoro, unuakta komedio de TRISTAN BERNARD, el franca lingvo tradukis GASTON MOCH.
Unu volumo in-8, 44-paĝa. . . . . Fr. 2 »

Aspazio, tragedio en kvin aktoj, de A. SVJENTOĤOVSKI, el pola lingvo tradukis Dro LEONO ZAMENHOF.
Unu volumo in-8, 157-paĝa. . . . . 4 »

Bukedo, artikoloj pri literaturaj kaj beletristikaj demandoj, de Ch. LAMBERT.
Unu volumo in-8, 157-paĝa. . . . . 4 »

Frenezo, du unuaktaj drametoj, verkitaj de F. PUĴULA-VALJES.
Unu volumo in-8, 40-paĝa. . . . . 2 »

Halka, opero en kvar aktoj, teksto de W. WOLSKI, el pola lingvo tradukis ANTONI GRABOWSKI.
Unu volumo in-8, 38-paĝa. . . . . 2 »

Imenlago, novelo de THEODOR STORM, tradukis ALFRED BADER.
Unu volumo in-8, 33-paĝa. 1 50

Kaatje, kvarakta teatraĵo de PAUL SPAAK, el flandra lingvo tradukis Dro W. VAN DER BIEST.
Unu volumo in-8, 111-paĝa . . . . 4 »

Karmeno, de MÉRIMÉE, el la franca lingvo tradukis SAM. MEYER.
Unu volumo in-8, 56-paĝa. . . . . 2 »

La Faraono, romano de PRUS, el pola lingvo tradukis Dro K. BEIN.
Tri volumoj in-8, 194-238-191-paĝaj. . . . . ĉiu 5 »

La Reĝo de la montoj, de ED. ABOUT, el franca lingvo tradukis G. MOCH, ilust. de G. DORÉ.
Unu volumo in-8, 248-paĝa. . . . . 8 »

La Rompantoj, kvin monologoj verkitaj de F. PUĴULA-VALJES.
Unu volumo in-8, 44-paĝa. 2 »

Laŭroj, kolekto de premiitaj verkoj en la unua konkurso de « La Revuo ».
Unu volumo in-8, 138-paĝa. . . . . 4 »

Makbeto, kvinakta dramo de SHAKESPEARE, trad. Dro LAMBERT.
Unu volumo in-8, 123-paĝa. . . . . 4 »

Mazepa, tragedio en kvin aktoj, de JULJUSZ SLOWACKI, el pola lingvo tradukis ANTONI GRABOWSKI.
Unu volumo in-8, 90-paĝa. . . . . 3 »

Mistero de Doloro, dramo de ADRIÀ GUAL, el kataluna lingvo tradukis F. PUĴULA-VALJES.
Unu volumo in-8, 96-paĝa. . . . . 3 »

Pri Esperanta Literaturo, parolado de ED. PRIVAT.
Unu volumo in-8, 24-paĝa. 1 25

Diversaĵoj.

Benedek, historia portreto el milito 1866, de J. S. MACHAR, el bohema lingvo tradukis R. FRIDRICH.
Unu volumo in-8, 24-paĝa . . . . 1 »

Eneido de VIRGILIO, el latina lingvo tradukis D^ro^ VALLIENNE.
Unu volumo in-16, 271-paĝa. . . . . 8 »

Esperantaj prozaĵoj, de diversaj aŭtoroj.
Unu volumo in-16, 246-paĝa . . . . 4 »

Fatala Ŝuldo, de LIONEL DALSACE, Teozofia verko, el franca lingvo tradukis S^ino^ E. F. CENSE.
Unu volumo in-16, 318-paĝa. 3 50

Kondukanto de l' interparolado kaj korespondado kun aldonita Antologio Internacia, de A. GRABOWSKI.
Unu volumo in-16, 180-paĝa. . . . . 3 »

Kurludo de toroj, de A. CARLES.
Unu volumo in-16, 50-paĝa. . . . . 1 »

La fundo de l' mizero, de VACLAV SIEROŜEVSKI, el pola lingvo tradukis D^ro^ KABE.
Unu volumo in-16, 88-paĝa. 1 50

La interrompita kanto, de S^ino^ ORZESZKO, el pola lingvo tradukis D^ro^ KABE.
Unu volumo in-16, 79-paĝa (represota). . . . . » »

La kolorigisto aerveturanto, de GODINEAU.
Unu volumo in-16, 24-paĝa. . . . . » 50

La kvar Evangelioj, kunigitaj en unu rakonto, de Pastro LAISNEY.
Unu volumo in-16, 196-paĝa. . . . . 3 »

Monadologio, de Leibniz, el franca lingvo tradukis Rektoro E. BOIRAC.
Unu volumo in-16, 31-paĝa. . . . . 1 »

Pola antologio, elektis kaj tradukis D^ro^ KABE.
Unu volumo in-16, 154-paĝa. . . . . Fr. 3 »

Plena Verkaro, de DEVJATNIN.
Unu volumo 136-paĝa . . . . 3 »

Tra la Esperanta litteraturo, 50 elĉerpaĵoj el malsamaj verkaĵoj, de Prof. LUIGI GIAMBENE.
Unu volumo in-16, 112-paĝa 2 50

Vivo de Zamenhof, par ED. PRIVAT.
Un volume in-16, de 204 pages, avec illustrations . . . . . . 8 »

Vojaĝo interne de mia ĉambro, de MAISTRE, el franca lingvo tradukis SAM. MEYER.
Unu volumo in-16, 58-paĝa. . . . . 1 »

Teatraĵoj.

Advokato Patelin, unuakta komedio de BRUEYS kaj PALAPRAT, trad. el franca lingvo de J. EVROT.
Unu volumo in-16, 42-paĝa. 1 50

Cikado ĉe formikoj, unuakta komedio de E. LABICHE kaj E. LEGOUVÉ, trad. el franca lingvo de R. DESHAYS.
Unu volumo in-16, 48-paĝa 1 50

Don Juan, kvinakta komedio de MOLIÈRE, trad. el franca lingvo de E. BOIRAC.
Unu volumo in-16, 108-paĝa. 1 50

Kial ili estas famaj, monologo de GEORGES FEYDEAU, tradukita el franca lingvo kaj plilongigita, de FERNAND DORÉ.
Unu volumo in-16, 12-paĝa. . . . . » 75

La Avarulo, kvinakta komedio de MOLIÈRE, trad. el franca lingvo de SAM. MEYER.
Unu volumo in-16, 64-paĝa. 1 50

La Barbiro de Sevilla, kvarakta komedio de BEAUMARCHAIS, trad. el franca lingvo de SAM. MEYER.
Unu volumo in-16, 64-paĝa. 1 50

La Vangfrapo, unuakta komedio de ABRAHAM DREYFUS, trad. el franca lingvo Ŝ. SAR.
Unu volumo in-16, 52-paĝa. 1 50

Patreco, kvarakta socia dramo de M. WOLF, el franca lingvo tradukis de M. kaj J. WOLF.
Unu volumo in-16, 56-paĝa . . . . 2 »

Salome, unuakta dramo de OSKAR WILDE, trad. el angla lingvo H. J. BULTHUIS.
Unu volumo in-8, 40-paĝa. 0 75

Sokrato, triakta dramo de CH. RICHET, trad. el franca lingvo JEAN COUTEAUX.
Unu volumo in-8, 100-paĝa. . . . . 4 »

Solo de fluto, monologo de PAUL BILHAUD, trad. el franca lingvo FERNAND DORÉ.
Unu volumo in-8, 12-paĝa. . . . . » 75

L'héritage Klodarec, comédie de propagande en un acte, en français, par F. DE M.-NIL.
Un volume de 32 pages. 1 »

Eldonaĵoj el diversaj landoj.

Anjo, nouvelle de IVAN TURGENEV, traduit du russe par le Dr A. FIŜER et V. ZAMPATIN.
Un volume in-16, de 64 pages. 1 50

Fraŭlino Suzano, nouvelle de V. G. AVSEJENKO, traduit du russe par P. MEDEM.
Un volume in-16, de 64 pages. . . . . 2 »

Historieto de Esperanto, par le Dr A. FIŜER.
Un volume in-16, de 48 pages 1 50

Propagande :

Premier Manuel d'Esperanto (450e mille). — Renferme toute la grammaire, des exercices et un vocabulaire.

Un volume in-16 de 32 pages. . . . . Fr. 0 25

Prix spéciaux pour les groupes et sociétés Esperantistes	20 ex.	Fr. 4 »;	franco France	Fr.	1 75
	80 —	— 12 »;	—	—	15 »
	200 —	— 28 »;	—	—	33 »
	1000 —	— 130 »;	—	—	141 »

Petit Interprète Esperantiste de poche. — Renferme un petit texte Esperanto à traduire, une page de grammaire, une liste d'affixes, quatre pages de phrases courantes avec traduction, quatre pages de vocabulaire Esperanto-Français et trois pages de vocabulaire Français-Esperanto.

Petite piqûre de 16 pages . . . . (*en réimpression.*)

Enveloppes de propagande. — Petite grammaire résumée de la langue, prononciation, caractéristiques, conjugaison, formation des mots, diffusion et utilisation de la langue, etc.

500 exemplaires : Fr. 16 » — 50 exemplaires : Fr. 2 »

Essence et Avenir de l'idée d'une Langue Internationale, par Unuel. — Texte esperanto extrait de la Fundamenta Krestomatio. Avec traduction française en regard.

Un volume in-16, de 51+51 pages. . . . . Fr. » 80

Traitant à un point de vue très élevé la thèse de la langue internationale, l'auteur de ce remarquable ouvrage étudie les possibilités et les conséquences de l'adoption d'une telle langue dans le monde, passe en revue les différentes solutions proposées, et démontre que l'Esperanto seul satisfait aux conditions exigées et est bien la solution définitive.

Pourquoi je suis devenu Esperantisto, par E. ARCHDEACON, avec une préface de Henri FARMAN, et **A propos de : Pourquoi je suis devenu Esperantiste** (Lettres adressées à l'auteur).

Excellent ouvrage contenant une multitude de documents utiles, grâce auquel on peut faire une bonne propagande autour de soi en le faisant lire à ses amis.

Un volume in-16 de 268 pages et un volume in-8 de 54 pages. Ensemble Fr. 4 »

Esperanto et Croix-Rouge, par le capitaine BAYOL. — Renferme : un exposé de la grammaire, recueil de phrases, un dictionnaire Esperanto et de nombreux documents sur l'Esperanto et la Croix-Rouge.

Un volume in-16 de 168 pages . . . . Fr. 1 »

Insignes.

Etoile verte (diam. 7m/m) épingle en broche. Fr. 1 50; franco Fr. 2 »

Œuvres littéraires du Dr L. L. Zamenhof :

Traductions.

Fabeloj de Andersen.
Deux volumes in-8. . . . . (*à l'impression.*)

Georgo Dandin, comédie en trois actes de Molière.
Un volume in-8, de 52 pages . . . . Fr. 2 »

Hamleto, tragédie en cinq actes de Shakespeare.
Un volume in-16, de 170 pages. . . . . 3 »

Ifigenio en Taŭrido, drame en cinq actes de Gœthe.
Un volume in-8, de 108 pages. . . . . 6 »

La Batalo de l'vivo, roman de Ch. Dickens.
Un volume in-8, de 88 pages . . . . 6 »

La Rabeno de Baĥara, de Heine, kaj **La Gimnaziano**, de Ŝalom Alejĥem.
Un volume in-8. . . . . (*à l'impression.*)

La Rabistoj, drame en cinq actes, de Schiller.
Un volume in-8, de 144 pages. . . . . 4 »

La Revizoro, comédie en cinq actes de N.-V. Gogol.
Un volume in-8, de 100 pages. . . . . 4 »

Proverbaro Esperanta, 1 232 proverbes traduits du " Frazeologio rusa-pola-franca-germana " de M.-F. Zamenhof.
Un volume in-8, de 82 pages. 3 »

Marta, roman de Eliza Orzeszko.
Un volume in-8, de 237 pages . . . . (*en réimpression.*)

Extraits de " La Bible ".

Genezo, premier livre du " Pentateuque ".
Un volume in-8, de 122 pages. . . . . 3 »

Eliro, second livre du " Pentateuque ".
Un volume in-8, de 100 pages. . . . . 3 »

Levidoj, troisième livre du " Pentateuque ".
Un volume in-8, de 72 pages. 3 »

Nombroj, quatrième livre du " Pentateuque ".
Un volume in-8, de 100 pages . . . . 3 »

Readmono, cinquième livre du « Pentateuque ».
Un volume in-8, de 84 pages . . . . 3 »

La Psalmaro, second livre des " Livres Poétiques "
Un volume in-8, de 166 pages. . . . . 3 »

La Sentencoj de Salomono, troisième livre des " Livres Poétiques ".
Un volume in-8, de 60 pages . . . . 2 »

La Predikanto, quatrième livre des " Livres Poétiques ".
Un volume in-8, de 28 pages. 1 »

1083-21. — Coulommiers. Imp. PAUL BRODARD. — 9-21.

